A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida du 1er décembre, l'ORS publie les chiffres relatifs au d
épista
ge du VIH/
sida en
Î
le-de-France à partir des données du Baromètre santé 2016 de Santé publique France et du sur-échantillon francilien
.

La question du dépistage est un enjeu majeur et un point central de l'agenda « Pour une Île-de-France sans Sida
» porté par
la Région
Î
le-de-France
. En effet, la région
Î
le-de-France est la plus touchée par le VIH/sida
, particulièrement Paris et la Seine-Saint-Denis
. Les recours au dépistage, plus élevés dans la région, présentent néanmoins des disparités infrarégionales avec notamment des recours moins nombreux en grande couronne.
La
Région
Î
le-de-France
et l
'
Agence régionale de santé
sont
d
'
ores et déjà
fortement
engagées
dans la lutte
contre le
VIH/
s
ida

et s
'
inscrivent dans la stratégie d
'
arrêt de l
'
épidémie
.

Cette étude propose un état des lieux sur le recours au dépistage, et notamment l'adhésion aux auto-tests.
Elle
permet de mieux connaître les opinions et les comportements en matière de dépistage et des différents tests proposés.
Parmi les résultats essentiels, en
Î
le-de-France
:

- Près de sept personnes sur dix déclaraient déjà avoir eu recours à un test de dépistage du VIH ; ce qui représente un taux plus élevé en
Î
le-de-France que hors
Î
le-de-
France ;

- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à recourir au test de dépistage du VIH et globalement le recours au dépistage - homme et femmes - a augmenté entre 2010 et 2016 ;
- Au cours des 12 derniers mois, les Franciliens sont plus nombreux à déclarer avoir eu recours au test de dépistage du VIH que les non Franciliens (15,4% vs 11,2%) ;
- Le recours au dépistage au cours des 12 derniers mois était plus élevé en Île-de-France parmi les populations les plus exposées : personnes nées dans un pays avec une moyenne ou forte endémicité du VIH (Afrique subsaharienne, Caraïbes), personnes ayant des relations exclusivement homosexuelles et personnes ayant plusieurs partenaires
;

- Le recours au test de dépistage du VIH relevait principalement de l'initiative personnelle. Mais huit personnes sur dix
étaient favorables à ce que le médecin propose le test sans attendre la demande du patient

;

- Parmi les 38% de Franciliens de 15-75 ans ayant entendu parler de l'autotest, 30 % s'étaient déclarés intéressés par ce test, et en particulier les plus jeunes (quatre sur dix parmi les moins de 45 ans).

Consulter l'étude ICI